A

Lue 1°. Le 30. 8bre 1766   N°. 37. par Allouel.

2° le 29 9bre

Observation sur une hernie avec gangrêne.

Mr. B××. âgé de quarante neuf ans, fut exposé depuis sa naissance à une hernie inguinale de chaque côté: il faisoit facilement rentrer les intestins qui produisoient une tumeur plus ou moins considérable. à l'âge de trente ans il ne s'étoit pas encore servi d'aucuns moïens contentifs. il n'eut pendant ce tems aucune incommodité relative. à cet âge le hazard lui procura plusieurs bandages, il s'en servit alors, sans être déterminé par aucun accident. dix-huit ans s'écoulerent sans qu'il s'occupa de ses hernies plus qu'il n'avoit fait jusques au jour où il commença à porter un bandage.

il y a quatre mois qu'une des branches du bandage se cassa, il remit de jours en jours à en faire reconstruire un autre, fondé sur ce qu'il avoit passé les trente premieres années de sa vie sans en porter et qu'il n'avoit pas été determiné à avoir recours à ce moïen: ce raisonement fut l'ecueil de sa sécurité.

Les intestins n'étant plus contenus prononcerent au dehors, le malade les fit rentrer à l'ordinaire de l'un et de l'autre côté pendant un mois. ce tems expiré, les intestins sortirent du côté gauche avec une espece d'irruption et en plus grande quantité que de coutûme. il essaia cette fois de faire rentrer la tumeur, il eut de la peine à la faire disparoître et sentoit que les parties s'obstinoient à se présenter à l'anneau: il s'inquieta, appella du secours, le chirurgien fit en vain quelsques legeres tentatives il fut secondé le même soir de l'accident par un de nos confreres qui s'adonne à cette partie de la chirurgie. les remêdes, moïens &c. furent inutiles, le maniment de la tumeur, les compressions &c. devinrent nuisibles. l'on fit une consultation; tout fit différer l'opération, les accidens se declarerent, on se determina enfin au remêde extrême.

ARC 52
n° 28

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'opération fut enfin faite par m.r ×××. le sixieme jour aprés celui où la reduction des parties fut impossible. avant depasser plus loin, je ferai remarquer que les premiers jours de l'accident les chirurgiens appellés, par leur dextérité faisoient presquéntierement disparoitre la tumeur et la reduisoient à la grosseur d'une noisette; dans cet état de diminution elle étoit dure, elle reparoissoit aussitôt que les parties n'étoient plus contenues.

L'opération fut faite à peu près àla maniere accoûtumée; la peau ouverte, les feuillets graisseux lentement disséqués mirent le sac herniaire à découvert; la section du sac faite, l'intestin se présenta. il ne sortit point d'eau. l'anneau fut supérieurement incisé, les intestins furent examinés, les adhérences que quelques unes de ses circonvolutions avoient contracté avec le sac furent détruites; il parût, dans différens endroits, plusieurs taches qui marquoient autant de points d'une gangrène prochaine. l'intestin fut ouvert et détruit avec les doigts, les matieres liquides et fœtides s'échaperent avec jet. les circonvolutions saines de l'intestin furent remises dans l'Abdomen, l'orifice de chaque extrémité intestinale fut conservé, sans aucun moïen, à l'embouchure dela plaïe des parties contenantes. plusieurs bourdonnets mollets, les plumaceaux trempés en chargés d'un meslange d'huile avec le jaune d'œuf, plusieurs compresses, le bandage de corps et la sous-cuisse furent l'appareil des premiers jours. les embrocations ne furent pas negligées.

Dans la suitte les bourdonets, les plumaceaux furent chargés d'un digestif legerement animé; un bourdonnet lié fut introduit dans la portion intestinale répondante au rectum: elle étoit exédente du fond dela plaïe de trois travers dedoigts. la portion intestinale qui répondoit au ventricule parut être negligée, l'autre sembla meriter l'attention du chirurgien opérateur.

{ Je nommerai extrémité Supérieure la portion intestinale qui répond }
{ au Ventricule, et inférieure, celle qui va au Rectum. }

S'appercevant que l'extrémité inférieure excédoit le fond et même l'orifice de la plaïe, qu'elle prenoit de la consistance, qu'elle se carnifioit (c'est le terme) le chirurgien opérateur jugea à propos de s'en défaire; pour cet effet, il la lia le plus profondement qu'il put avec un cordonnet fait de plusieurs fils cirés.

Cette premiere ligature que le malade soutint avec un courage peu ordinaire, ne suffit pas pour procurer la chute de cette portion intestinale prise pour celle qui répondoit à l'Estomach.

Cinq jours après il eut recours à une seconde ligature, il ne falut (comme on peut se l'imaginer aisement) pas moins de force et de courage pour supporter celle-ci. le tempérament étoit à l'épreuve. huit jours après la seconde, treise après la premiere ligature, la portion excédente tomba: elle laissa une plaïe large et profonde.

J'ai dit que l'extrémité intestinale liée répondoit au rectum. J'en suis d'autant plus persuadé que, le lendemain de la première ligature, les matieres sortirent par la plaïe de l'endroit où je soupçonnois que répondoit l'extrémité supérieure. je fus étonné que les matieres ne sortissent pas la nuit du soir que l'on fit la ligature, mais le malade, croïant avoir l'extrémité répondante à l'estomach liée, s'abstint pour éviter des douleurs de prendre aucune boisson alors sa seule nouriture. il lui fut conseillé de boire plus souvent qu'il n'avoit fait et les matieres reprirent leur cours; le malade eut pendant quelques jours des douleurs de coliques.

Pendant tout ce tems l'orifice de la portion intestinale supérieure se colla heureusement à la plaïe. la crainte et l'espoir étoient alternativement les ressources de chacun. les matieres couloient librement, gâtoient la plaïe et causoient aux parties voisines une inflammation prurigineuse qui incommodoit plus le malade que la plaïe même. les pansemens étoient douloureux.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

vingt-deux jours après l'opération le chirurgien opérateur, voïant
que la Nature étoit trop lente dans sa marche, dit au malade
qu'il n'avoit plus besoin de ses services, qu'il auroit un anus
artificiel, qu'il devoit se regarder heureux de n'avoir plus que cette
incommodité à craindre, enfin que la Nature pourroit peut-être
faire quelques efforts et laissa le malade entre les mains du
chirurgien de la maison.

Nous nous reunîmes, nous nous aidâmes de nos conseils mutuels,
et nous pansâmes alternativement le malade. je continuai de
suivre cette maladie très-exactement et suis sur de ce que j'ai
observé.

Le malade nous appartenant, je decouvris plus particulierement
alors l'orifice de la portion intestinale superieure, l'inférieure
s'étoit aussi heureusement collée à la plaie que la premiere. par la
disposition des compresses je tentai à rapprocher l'orifice super.
de l'inférieur, je ranimai d'avantage les digestifs, j'introduisis
un bourdonnet dans l'orifice de l'extrémité intestinale inferieure
dans la vuë d'en conserver le diamêtre et d'empêcher qu'en se
diminuant il s'éloigna de l'orifice supérieur. je tins la plaie
le plus proprement qu'il me fut possible; nous pansions le malade
quatre cinq fois par jour; les nuits, les compresses étoient autant
de fois renouvellées. nous appaisâmes le prurit incommode en
détournant les matieres et les empêchant de couler sur le ventre &c.
nous prîmes toutes les précautions qu'exigeoient une maladie de
cette conséquence. si nous fîmes peu, si nous devons tout à la
Nature, nous eûmes aumoins le plaisir satisfaisant de ne la
pas contrarier et j'ose le dire, la suivre dans sa marche.

la quinzaine s'écoula sans rien de nouveau digne d'être
rapporté. le malade étoit beaucoup plus tranquille, les cuissons
ardentes diminuerent, la plaïe se resseroit; nous avions grand
soin que sa profondeur ne diminua pas. nous ne vîmes aucun
accident notable.

La tranquilité, l'espoir du malade disparurent en une nuit.
La nôtre fut ébranlée. il sentit des coliques très-fortes precedées de

borborigmes. elles durerent le jour suivant, la nuit fut plus calme, le jour d'ensuitte elles recommencerent, enfin elles s'appaiserent et reparurent de tems à autre. le malade, dans ces tems orageux, fit usage de potions calmantes &c. &c. &c.
il nous dit avoir rendu par l'anus plusieurs vents qui lui avoient causés des douleurs assés grandes avant de s'échapper. foibles espérances! se plaignant d'une chaleur incommode, nous lui fimes prendre plusieurs petits lavemens. le dernier fut chargé de matieres argilleuses et en entraîna même avec lui de très-dures. on fut étonné. mais je présumé que ces matieres pouvoient avoir été conservées dans les derniers intestins et que la sortie en avoit été provoquée par les lavemens dont nous continuames de tems en tems l'usage dans la vuë de consoler et raffraîchir le canal intestinal qui n'avoit été depuis très long-tems humecté par aucun liquide.
Le malade fut assés tranquille cinq ou six jours ensuitte. les matiere sortoient toujours par la playe et la quantité étoit à peu près en raison de sa boisson, des sueurs et des urines qui comencoient à être plus abondantes et plus claires.
les six jours passés à compter de la sortie des matieres argilleuses les coliques recommencerent, elles s'appaiserent, reparurent, elles étoient très-vives. les douleurs à la region de la playe étoient quelquefois très-considérables. l'on fit prendre au malade pendant deux ou trois jours de petits lavemens qu'il rendoit avec plus d'aisance que les premiers; l'on ne s'appercut pas qu'ils fussent chargés.
Tous les accidens énoncés disparurent: nous jugeames à-propos de permettre au malade des alimens un peu plus nourrissans; son état actuel ne demandant que des forces qui ne pouvoient jamais être proportionelles à la nourriture qu'il prenoit à cause de la sortie trop prompte des matieres chileuses. elles se lierent un peu d'avantage, et, quoi que la plus grande partie fut

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

liquide, l'on apperçevoit des filets de matieres fécales.
l'usage des petits lavemens ne fut pas negligé, nous apperçûmes des matieres délaïées dans le dernier: le lendemain matin le malade rendit de lui-même une très petite quantité de matieres dures et de couleur brune. nous n'osions encore prononcer.
cependant l'espoir renaît, le malade est content. le surlendemain n'aïant rien vu paroître, je fis donner un lavement que j'avois suspendu, il fut legerement chargé de matieres délaïées. le soir le malade rendit encore de lui-même une quantité pareille de matieres liées.
La plaïe alors ne permettoit plus que l'introduction d'un bourdonnet de la grosseur du petit doigt, je pris le parti de la resserer de la contenir et d'empêcher les matieres de couler aussi librement par la plaïe; nous laissâmes en conséquence moins d'intervalle entre les pansemens, en effet les matieres retenuës venoient frapper le bourdonnet qui comprimé par le bandage de corps ne pouvoit plus laisser échapper les fluides, ils causoient au malade des douleurs, supportables. à la levée de cet appareil, les fluides s'échappoient en jet et le malade ne souffroit plus.
je fis plusieurs pansemens semblables et j'avois soin que le bourdonnet n'entra pas dans l'orifice de l'intestin ouvert.
ce que je pouvois assés aisement éviter en faisant suivre au bourdonnet une direction exactement perpendiculaire; plus je l'introduisois obliquement, moins je sentois cette resistance qui m'avertissoit que j'étois sur le bord de l'ouverture.
après quelques jours le malade rendit des matieres en plus grande quantité; je fis donner des lavemens, ils furent plus chargés que les autres.
je continuai à le panser de la même maniere, je ne doutois plus que la Nature avoit fraïé une route aux matieres. les fluides sortoient toujours par la plaïe, ils n'étoient presque plus chargés de matieres fécales, les plus épaisses se précipitoient

et ne sortirent long-tems et en petite quantité qu'à l'aide des lavemens.
Le malade que l'idée d'un anus artificiel desesperoit, ne sçachant pas que dans les commencemens de sa maladie cette incommodité étoit ce qui pouvoit lui arriver de plus heureux, se ranima, prit insensiblement des forces.
Etant sur qu'une partie des résidu de la digestion avoit son issüe par le rectum, je diminuai la longueur et le volume de la tente ou bourdonet introduit dans la plaie, elle diminuoit à mesure que je rendois la tente et plus courte et plus petite. tout alloit le mieux possible. Du jet impétueux, les matieres passerent gradatim à un suintement leger.
Dans les tems de ces gradations les matieres descendües dans les derniers intestins avoient besoin de lavement pour être expulsées; les parties avoient pour ainsi dire oublié leur fonction, et trop paresseuses elles ne pouvoient, le plus souvent, se debarasser elles-même, au moins en totalité. cette difficulté pouvoit aussi être entretenüe par le deffaut de liquide qui couloit continuellement par la plaie.
La plaie diminuoit de jour en jour, il s'élevoit un fond de chaires belles et grenues quoiqu'il exista toujours un suintement plus ou moins apparent. je favorisois l'élévation de ce fond en racourcissant la tente, je la reduisis gradatim à zero. j'affermis ce fond en trempant la charpie dans l'eau vulneraire et contenois tout par une douce compression. le reste de la plaie fut pansé de même. le suintement diminua peu à peu et disparut enfin; les matieres passoient assés librement par le rectum. la cicatrice fut solidement faite dans l'espace de quinze jours que le malade fut entierement confié à mes soins.
il s'est écoulé depuis le moment de l'accident jusques à la parfaite guérison deux mois et douze jours
le malade, aujourd'hui convalescent, jouit d'une santé qu'il

Académie nationale de médecine Bibliothèque

doit à ses forces, à son tempérament et à nos précautions.

Alloüel B 2°